

volumes de la *Bibliothèque de vulgarisation du Musée Guimet*, la *Revue Archéologique*, les *Mélanges Sylvain Lévi*, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, les *Monuments et Mémoires Piot*, avec l'addition d'un grand nombre de planches et d'un index, formant ainsi malgré la diversité des sujets traités un ensemble dont l'unité est assurée par le but poursuivi : l'étude de l'art bouddhiste.

L'origine du Bouddhisme est encore obscure, quoique l'époque à laquelle vivait le Buddha, le v^e siècle avant Jésus-Christ, ne soit pas tellement éloignée que l'on ne puisse un jour jeter quelque clarté sur le problème. En revanche l'art bouddhiste dont malheureusement il ne reste guère que des sculptures, nous permet cependant de remonter à une époque qui paraît se rapprocher de l'origine même de la doctrine. « Assurément, nous dit l'auteur, les pierres sont peu loquaces : mais elles rachètent leur mutisme par l'invariabilité d'un témoignage qui ne saurait être suspect de remaniement ni d'interpolation. Grâce à leur grain merveilleux, elles sont aujourd'hui telles qu'elles sortirent, il y a deux mille ans, des mains des imagiers (*rûpa-hâraka*), et nous pourrons bâtir sur ce fondement immuable des inférences plus rigoureuses que sur le sable mouvant des textes. »

Malheureusement, à l'action destructive de l'homme s'est ajoutée celle du climat de l'Inde qui n'est pas favorable à la conservation des monuments, particulièrement de ceux qui sont en bois, aussi les plus anciens spécimens d'architecture ou de sculpture ne remontent-ils pas plus haut que la dynastie des Mauryas, à la période d'Açoka, c'est-à-dire vers 250 avant Jésus-Christ. Les plus vieilles constructions de pierre attestent, comme au Mexique, l'exis-